Journal de Roubaix

TARIF D'ABO'NNEMENTS.—Ronbaix-Tourcoing, le Nord et les départements sitrophes : Trois mois, 5 fr.; jûx mois, 9 fr.; jûx ans, 18 fr. Les nutres Départements et l'Etranger le port en sus. Agence particulière à Paris, 36, rue Feydeau

Bureaux et Rédaction : Roubaix : 71, Grande-Rue. - Tourcoing, rue Nationale, 78 Directour-Propriétaire: Alfred REBOUX

ONINEMENTE ETANNONIES: A Ropeaux, aus burgans du pouvel, cenade-Rue, 71. — A Topiconie, aus burgant du jouvel, ree Nationielo, 72. a A an Shrairie Wattouw, rue Saint-Jacques, 39. — A Papu, à l'Agrave Mouse, plans de la Bourge, 8. — A Baurgalan, à l'Office de Publicité, 46, rue de la Madelsine, — A Morremon, ches M. Hensi Lasoves, rue de la Station. — En vente à Paris : aux Bibliothèques de la gard de l'21, de la gard du Nord et de la grar 51-Lanste.



DREYFUS

en route pour la France

mpéra-

UX

Cayenne, i0 juin. — Le capitaine Dreyfus a été em-arqué à bord du croiseur Sfax, hier matin, à sept

harres.
L'autorité militaire a renis le prisonnier entre les nains du commandant Coffinières de Nordeck, confor-nément aux instructions de l'administration péniten-

núment aux instructions de l'administration.

Le capitaine Dreyfus est revêtu d'un costume civil compiet, et commence à laisser pousser, sa barbe.

Le prévenu a été conduit à la cabine d'officier, spécialement emménagée pour lui. La porte en est gardée par un factionnaire en arme.

Au moment de l'arrivée à bord du capitaine Dreyfus, le piquet de garde et les officiers de garde, étaient seuls présents sur le pont.

Le gouverneur de la Guyane avait interdit à toute embarcation de s'approcher de l'îlle du Diable ou du Siur.

Sjax.

Ce matin, à 6 h. 20, le Sfax a levé l'ancre à destina-tion de Brest.

LA JOURNÉE DU GRAND-PRIX

Les mesures de police

Les mesures de police

Le Figaro indique les mesures prises, par le gouvernement, pour la journée du 11 juin :

« M. Charles Dupuy adonné les instructions les plus nettes et les plus énergiques pour prévenir tout disordre, et nous crayous savoir que le président du Consell s'est montré particulièrement ferme dans l'entretien qu'il a eu à ce sujet avec le prétet de police et le gouverneur militaire de Paris. M. le général Zurlinden a, d'ailleurs, été des premiers à exprimer les sentiments d'hodignation que lui ont fait éprouver les seines scandaleurs d'Auteuit et à affirmer que les troupes de la garnéson de Paris seraient heureuses de contribuer à assurer le maintien de l'ordre.

» Il né décidé de enfet, qu'en outre des forces de police et des troupes de la garde républicaine, en aurait recours à des troupes de la garde républicaine, en aurait recours de des troupes de cavalecte empruntées soit à la garnison de l'aris, soit aux gardisons voisines.

» Il ne peut évidemment venir à la peusée du gouvernement d'empécher certains actes qui fomberaient simplement sons le rélicule, comme le port de chapeaux d'une forme spéciale, on l'usage de sifflets à roulette, car ce serait la, parni il, deux des formes de la grande mainfestalla, parni il, deux des formes de la grande mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cygande » mainfestalla, parni il, deux des formes de la cycande » mainfestalla, parni il de de gent ».

M. P. DÉROULÈDE RETOURNE A ANGELY

Paris, 10 juin. — Une dépêche de Montmoreau (Charente) annonce que M. Paul Déroulède, qui était parti, jeudi soir, de sa propriété d'Angely, pour se rendre à Paris, où il a passé la jourtée d'hier vendredi, était de retour, ce matin, près de sa sœur souffrante.

LE COMMANDANT MARCHAND

Paris, 10 juin. — Uno dépêcho du Mans annonce le passage, en gare, ce matin, à neuf houres, du comman-dant Marchand, venant de Macon par Tours. Trois cents personnes environ, tant employés que voyageurs, ont vivement acclamé le commandant, que le chef de gare M. Périer de Montoville, a conduit dans son bureau, où il attendit le train de Rennes, qui part du Mans vers midi.

Le commandant n'était accompagné que de son domes-

The commandant is the companies of the commandant for the commandant f

On ditque le commandant Marchand résidera incognito, à l'hôtel « Belle-Vue ».

Le capitaine d'une barque française

CONDAMNÉ A DOUVRES

Douvres, 10 juin. — Le capitaine de la barque fran-caise Saint-Jean, de Dunkerque, a été condamné, par le Tribunal de Douvres, à 250 francs, pour pêche illégale dans les eaux anglaises.

LES INCIDENTS

de la Chambre de commerce Française A BRUXELLES

Bruxelles, 10 juin. — Voici la lettre par laquelle M. Montier a envoyé à M. Rolland sa démission de membre de la Chambre de commerce Française de Bruxelles :

« Monsieur Charles Rolland,
» De nombreux anils me préciennent que par sympathic pour la cause patriodique que Je soutiens, ils vous ont adressé leur démission de membre de la Chambre de commerce que vous présidez et dont Je faisais partie depuis l'année 1892.

nec 1892.

» Par la présente, je vous notifie de joindre ma démission

à la leur. Il me parait, d'ailleurs impossible de continuer à
crette dans usee société dans laquelle on peut être attaqué
dans son homeur sans même pouvoir obtenir d'être convoqué pour se défendre.

» EMILE MOUTER. »

LE CONSEIL SUPÉRIEUR

Les collèges électoraux pour l'élection des représen-tants des Sociétés de secours mutuels approuvées au con-seil supérieur, sont convoqués pour le 2 juillet 1897. Les collèges électoraux pour l'élection des représen-tants des Sociétés libres sont convoqués pour le 9 juillet.

L'ANGLETERRE ET LE TRANSVAAL

Pretoria, 9 juin, 6 h. 40 soir (arrivée, le 40 à 9 h. 20 matin). — Le Volskrad (Chambre des députés) a adopté, ce matin, les résolutions suivantes : « Le Volskrad, ayant pris connaissance des propositions faites, par le hant commissaire britannique de l'Afrique méridionnale, et par le président Kruger, regrette que le hant commissaire n'ait pu accepter des propositions qui doivent être considérées comme très équiables.

Le Volskrad reconnaît qu'il est désirable de modifier Le Volskrad reconnait qu'il est desirable de modifier les droits réglant les droits électoraux, approuve les pro-positions Kruger sur les questions de la Iganchise électo-rale et de l'arbitrage, et demande au conseil exécutif, de jui présenter un projet de loi permetlant au Volskrad de voter promptement ces mesures. Le président Kruger a déclaré que ce projet de loi se-rait présenté, au Volskrad, s'il était possible, lundi matin,

LA LOI SUR LES ACCIDENTS

Par décret présidentiel en date du 8 juin, sont admises à circuler en franchise par la poste dans toute la République :

République:

a 1- La correspondance de service échangée, sous plis fermés, entre le ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes, et les commissaires contrôleurs chargés de la surveillance des compagnites d'assurances mutuelles et à primes fixes contre les accidents;

a 2- La correspondance officielle échangée, sous bandes, entre le directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, d'une part, et les juges de paix, les grefifiers des cours, des tribunaux et des justices de paix, les grefifiers des cours, des tribunaux et des justices de paix, les voires parts.

EPOUVANTABLES TEMPETES

EN ESPAGNE

Nombreuses victimes. — Immenses dégâts

Madrid, 10 juin. — Une terrible tempête vient de se déchaîner sur San-Pedro-de-Alerxe, province de Valladojid. 150 maisons ont été détruites.

Le nombre des victimes est considérable ; 10 cadavres ont déjà été retirés des décombres.

Les dégâts sont fonormes. Les défails manquent encore. Un violent ouragan, accompagné de grèles, a causé, à Tolète, d'importants dégâts. Une église et quelques endroits de la basse-ville ont été inondés. Il n'y a aucune victime.

LE DUC D'ORLÉANS EN ITALIE

Organisation d'une surveillance spéciale. L'attitude du gouvernement italien.

L'attitude du gouvernement italien.

Londres, 10 juin. — Une dépêche de Rome au Standard annonce que le gouvernement italien a donné des ordres sévères pour la surveillance du duc d'Orléans.

Des agents spéciaux ont été chargés de cette surveillance, et des facilités ont été données aux agents envoyés par le gouvernement français.

Le correspondant de ce journal ajonte qu'il est certain que le gouvernement italien ne permettra jamais qu'un complot quelconque soit ourdi sur son territoire.

ORAGES ET INONDATIONS

AUX ÉTATS-UNIS

Nombreuses victimes

New-York, 10 juin. — Les dépêches d'Austin (Texas),

San-Saba, et de Manardville, signalent de violents
ages suivis d'inondations. Un grand nombre de perunes ont négre de la compres de per-

de San-Saba, et de Manardvine, signamo crages sinvis d'inondations. Un grand nombre de personnes ont péri.

Les premières nouvelles, encore incomplètes, recues d'Austin, accusent un total de vingt-cinq morts. A San-Saba, luit personnes ont été noyées.

Lo niveau du fleuve augmente rapidement, et la ville tout entière est sous les caux. Les champs de bié sont submergés : la récolte sera complètement perdue.

A Manardville, on signale la mort de dix-sept personnes, et ont craint que le chiffre augmente.

A MADRID Terrible tempête de gréle et de pluie Dégâts considérables

Madrid, 10 juin. — Une terrible tempête de pluie et de grêle a sévi sur Madrid. On ne se souvient pas d'en avoir vu de pareille. Il y a eu plusiours accidents et de graves blessires.

avoir vii de pareille. Il y a eu plusiours accidents et de graves blessures.

Au café de Paris et de France, il y a pour plus de cinq cents pesetas de dégâts. Les Pascos, la rue Castel-lana, la rue des Récollets, le Prado sont complètement inondés et transformés en véritables torrents.

La salle des conférences et le Sénat sont inondés.

La régente a été surpriso par la tempête de grêle au mi-lieu du Casa Campo, mais heureusement le cocher de sa voiture a pu maintenir les chevaux qui ne se sont pas emportés.

emportés.
Les dégâts causés par l'orage sont énormes.
Pusieurs personnes ont été blessées par des chevaux emportés. Un cocher a été tué. Plusieurs grâlons pesaient 80 grammes. Le télégraphe subit des retards considérables.

DÉCOUVERTE D'UN TRÉSOR

Constantinople, 10 juin. — Il n'est bruit ces jours-ci que du trésor déconvert à Tcheckmé, en face de Smyrne. Il y a là depuis 129 ans un vaisseau amiral russe coulé à pic et que l'on savait contenir des richesses importantes. On a rentrepris d'y faire de véritables fouilles à l'aide de plongeurs, et le résultat a dépassé toute attente. On a retiré jusqu'à ce jour une certaine quantité de lingots d'or, des monnaies d'or vénitannes, russes, hongroises, antrichiennes pour une valeur élevée, et il paraît que la cale du navire en renferme bien d'autres. Outre les monnaies on a trouvé un grand nombre de croix en or et en argent, et d'autres objets précieux, entre outre la couverture d'un évangile en argent, orné de diamants et d'autres pierreries.

EXPLORATIONS ANTARCTIQUES

La «Belgica» et la «Valdivia»

Dans les glaces

Des trois expéditions antarctiques dont le Matin entretenait dernièrement ses lecteurs, deux sont revenues: l'expédition belge, qui montait la Relgica; l'expédition alemande, à bord de la Valdivia. Il ne reste, dans les mers du Sud, que le baleinier Southern-Cross, portant l'expédition de sir George Newnes.

Nous possèdons, maintenant, les relations officielles des deux expéditions, et, si les résultats obtenns ne sont pas destinés à faire époque dans l'histoire de la coaquête du pôle Sud, ils sont néanmoins des plus honorables.

Le fait le plus saillant de ces campagnes antarctiques est, sans contredit, l'hivernage de la Belgica, parenviron 12 degrés de latilude sud et 80 degrés de longitude ouest. Ce navire est un des premiers qui ait bravé les rigueurs de l'hiver antarctique et le premier qui y ait échappé.

La Belgica serait, d'ailleurs, très probahlement descendue plus au sud, si plusieurs accidents n'avaient retardé sa marche. Elle faillit même être obligée d'abandonner son voyage. Le ler janvier 1898, dans la baie de lushiriai, sur les colles de la Terre-de-Peu, elle donna sur un rocher submergé et dut retourner à Saint-Jolin, Slaten-Istand, pour se réparer et renouveler sa provision d'oau douce, dont elle avait été obligée de s'allèger au mouent de l'accident.

La Belgica ne put quitter Saint-John que le 14 janvier

d'oau douce, dont elle avait été obligée de s'allèger au moment de l'accident. La Belgica ne put quitter Saint-John que le 14 janvier 1898. L'été s'avançait déjà, car dans le cercle antarctique l'ordre des saisons est interverts.

Le 24 janvier, après avoir perdu en route un matelot suédois, emporté par une lame, le navire belge signalait les lles Shetland du Sud. On s'occupa aussitôt de dresser la carte des lles, tandis que les naturalistes et les photographes de l'expédition se mettaient à l'œuvre. On trouva des insectes, des mousses et des lichens, car dans ces lles faune ne consiste qu'en organismes primitifs, contrairement à ce qui se passe dans les lles des mers arctiques situées sous la même latitude, où le gros gibier abonde. Le 3 mars, la Belgica avait atteint 74:34' de latitude sud et 80:16' de longitude ouest. Mais la glace commençait à se former autour d'elle, et, le 10 mars, elle était immobilisée à 60 ou 80 milles de la lisière de la banquise.

aux pingouins qui, abondants dans ces régions, permirent à la Belgica de s'approvisionner constamment de viande fraiche.

Enfin, la glace commença à se désagrèger et, après avoir scié la banquise sur une longueur de plus de 3000 yards, les hardis navigateurs atteignaient la mer libre et revenaient à Punta-Arenas, dans le détroit de Magellan, d'où ils firent voile pour l'Europe.

Ils rapportaient sur l'hiver antarctique de curieuses observations météorologiques et des documents excessivement précieux pour les explorateurs à venir.

L'expédition allemande qui montait la Valdivia n'étatt pas, elle, équipée comme la Belgica et n'avait point, d'ailleurs, le même but. Les explorateurs voulaient simplement opérer, dans les mers du Sud, une série de sondages et déterminer approximative ment leur profondeur. Cette profondeur est, par endroits, fort considérable et atteint jusqu'à 3,000 brasses.

D'après les savants allemands, les animaux de certaines régions se laisseraient approcher et presque toucher avec ap lus grande facilité. N'ayant sans doute encore jamais vu l'honme, ils n'ont point apprès à le craindre. Les explorateurs de la Valdivia out rencontré aussi, sur leur route, des terres absolument désertes, sans un oisean.

Nons ferons remarquer que cette observation coïncide avec celle faite par les savants belges.

Sans avoir, en somme, apporte rien de nouveau à la science, les expéditions belges et allemandes ont, cependant, précisé certains faits et rendu plus certaine notre connaissance des mers antarctiques. Elles permettront donc à ceux que tentera l'aventure de se préparer mieux, et, si jamais le pôle Sind doit étre atteint, elles auront, dans une certaine mesure, contribué au succès.

ÉCROULEMENT D'UNE MAISON A BINCHE

Trois victimes

Binche, 10 jnin. — Un terrible accident s'est produit rue de Mons. Une habitation en construction s'est écroulée en partie, ensevelissant trois envriers maçons.

Les travaux de sauvelage ont commence immédiatement, et après un travait opiniâtre, on a pu enfin dégager les maheureux.

L'un d'eux, le nommé A. B., de Leval-Trahegnies, a la mâchoire fracassée et porte de nombrenses contusions sur lout le corps. Son état est des plus graves.

Les deux autres ouvriers ont également reçu des blessures assez graves, mais leur état n'inspire pas d'inquiétude.

Dernières Nouvelles Locales

ROUBAIX

Mort de Mme Alfred Motte. - Mme Alfred Mort de Mme Alfred Motte. — Mme Alfred Motte, veuve du grand industriel, mère de M. Eugène Motte, l'honorable député de Roubaix, est morte samedi, en son domicile Grande-Rue. Frappée, vendredi matin, vers sept heures, d'une hémorragie cérébrale, Mme Motte a succombé samedi matin, entourée de ses enfants.

Jeudi, elle avait encore fait en ville une assez longue promesade et parajustit en très bonne.

longue promenade et paraissait en très bonne

La semaine dernière, la vénérable dame, avait eu le grand bonheur d'assister à une cérémonie touchante; clnq de ses petits enfants s'étaient approchés, en même temps, pour la première fois, de la Sainte Table.

de la Sainte Table.

Excellente chrétienne, très charitable, Mme
Motte s'intéressait d'une façon très active à toutes
les œuvres établies dans les paroisses de Roubaix.
Elle faisait partie depuis sa fondation de la Conférence des Dames de la Société de Saint-Vincent de Paul de la paroisse Sainte-Elisabeth. Prési-dente, depuis une vingtaine d'années, elle remplis-sait ses fonctions avec une exactitude et un zèle remarquables.

Lundi dernier, Mme Motte présidait pour la dernière fois la réunion hebdomadaire de la Confé-

La défunte appartenait encore à diverses confré-

ries.

Les malheureux, les pauvres, perdent en Mme Alfred Motte, une grande bienfaitrice.

Nous prions la famille Motte-Grimonprez, de bien vouloir accepter l'expression de nos sentiments de profondes condoléances.

La grève de rattacheurs de l'établissement Ferrier. — Dans la matinée de sanredi, l'avis suivant a été placardé sur les murs de la Mairie : « En exécution de l'article 12 de la oi du 27 décembre 1892, le maire de la ville de Roubaix a l'honnour d'in-former les intéressés que M. Louis Ferrier, filateur de laines, rue d'Hem, à Roubaix, a informé, par lettre, M. le juge de paix des cantons Est et Ouest qu'il n'accep-tait pas la demande de réunion en conciliation faite par un groupe d'ouvriers rattacheurs en grève de son éta-blissement.

Dernières nouvelles régionales

Les votes de nos députés. — Voici comment se sont répartis les votes des députés du Nord dans le servtin sur le renvol à un mois de l'interpellation de M. Firmin Faur crelative à une décision du ministre de la Guerre concernant M. Lasies. La Chambre a adopté par 304 voix contre 63.
Ont voté pour : MM. Barrois, Bersez, Debève, Defontaine, Dron, Evyard-Ellez, Guillain, Lepue, Morcrette-Ledieu, Eugène Motte. Pasqual, Rogez, des Rotours, Sirot et Weil-Mallez.

N'ent pas pris part au vote : MM. Cechin, l'abbé Lemire et de Montalembort

et de Montalembert.

Absents par congé: MM. Danseite et Delaune.

— Serutin sur le projet de résolution de M. Guieysse sur
les accidents de tryanis aurvenus du der join au der juillet
4899. La Chambre à adopté par 472 voix contre à.

Tous les députés du Nord on voié pour, sauf MM. Dansette et Delaune, qui étalent absents par congé.

BOURSE DE PARIS du SAMEDI 10 JUIN

| (Par | depeche de notre Corr | espond | lant Sp | eciai) |
|-----------------|---|-----------|---------|-----------------------|
| Cours précéd | | Ouvertore | | Clèture |
| 101 0 | 2 3 0/0 7 3 0/0 Amortissable | 103 02 | 102 07 | 403 12 |
| 100 2 | 7 3 0/0 Amortissable | 100 00 | | 111 41 |
| 409 € | 53 1/2 9/0 Banquo de France. Banquo de Prais. Comptoir National. Credit Foncior. Societé Genérale. Lyon Nord Orlèens Date. | 103 63 | 109 63 | 102 79 |
| 5U+() . | . Banque de France | 1110 | 6040 | 4030 |
| 4193 . | Camputain National | 1115 | 1119 | 620 |
| 260 | Comptoir National. | | *** ** | |
| 968 | Cradit I vonnais | 967 | 963 | 967 |
| 603 | Sociatá Générale | 307 | 903 | 601 |
| 1940 . | Lyon | | 1905 | 1205 |
| | Midde | | 1000 00 | |
| | . Nord | | | |
| | Orleans | | | |
| 1303 . | . Gaz | 1305 | 1300 | 4303 |
| 602 | - Metaux | 602 | 602 | 605 |
| \$800 . | . Suez | 3660 | 3665 | 3670 |
| 939 . | . inynamits | 06 35 | 96 40 | 535 96 40 |
| 20 3 | Busin Consolida & 0/0 | 90 33 | 90 40 | 20 40 |
| 99 6 | 0'0 or 1801 | | *** *** | 93 65 |
| 220 | - A 0/0 4895 | | | *** ** |
| 93 1 | ul - 3 1 12 0/0 1894 | | | 92 50 |
| 512 . | . Banque Impériale | | | 512 . |
| 306 . | . Andaleus | 300 | 305 | 303 |
| ¥78 . | . Autrichiens | | | 773 |
| | . Lombards | | | 154 |
| 726 . | . Méridionaux | 222 1 | 727 | 796 . |
| 216 . | . Nord-Espagne | 211 | 213 | 214 |
| 206 | . Saragosse | 264 | 264 | 266 |
| 97 (| ole 0/0 Exterience Espagne. | 83 43 | 65 60 | 65 SO 27 05 |
| 21 1 | t 0/0 Hongrois or | 27 10 | 27 10 | 27 00 |
| | 14 0/0 Ture | 19 | 10 | \$8 27 30 23 25 |
| 27 1 | Ol gario (| 97 101 | 97 50 | 97 30 |
| 23 3 | ol _ série D. | -1 40 | 23 30 | 23 25 |
| 434 7 | Chemins Ottomans | 431 | 430 | 430 |
| 185 | . Banque Ottomane | 585 | 585 | 585 |
| 313 . | . Tabacs Ottomans | 311 | 311 | 312 |
| | . Egypte | | | |
| 4 | Alpines | *** ** | *** ** | *:: :: |
| 81 5 | O BS Af. Chartered | 79 - | 78 50 | 80 50 |
| 27 . | Bullelsdoorn Estate | 27 | 37 | 37 |
| | . Cappe Copper | 410 | 110 | £15 50 |
| 897 | Consolitated Cold Salda | 110 70 | 10% | 184 |
| 726 5 | O De Reers | 735 | 7-27 | 725 50 |
| 617 | Rerreira Gold | 610 | 613 | 813 |
| 211 | Geldenhuis Estate | 206 | 208 | 209 50 |
| 63 5 | Ol Huanchaca | 63 . | ót | 64 |
| 89 . | . Langlaagte Estate | | | |
| | . [Mines d'Or (Comp. Franc.) | | | |
| 66 5 | Mozambique (Comp. de) | 65 50 | | 63 50 |
| -: . | . Mossamédes (Comp. de) | 19 50 | 22 44 | 19 50 |
| 73 5 | Randfontein Estate | 73 | 73 | 70 |
| 4165 . | . Rio-Tinto | 1100 . | 1107 | 1481 |
| 26% | Robinson Gold | 203 | 266 | 263 50 |
| 100 . | Simmer et Jack | *** *** | 170 | 102 50 |
| 040 6 | Snepa. | ali sa | 013 | 24 50 |
| E10 5 | Thatsis | Z11 30 | 312 | 213 51 |
| 01 . | Franch South Afric | 30 30 | 54 | 91 |
| 473 6 | Root Band | 439 50 | 171 | 486 50 |
| 400 | Robinson Rank | 4(%) | 400 | 98 |
| 67 1 | 5 Bresil & 0/0 | 67 | 67 | 67 23 |
| 71 1 | Métaux. Suez. Dynamite. State. Dynamite. State. Dynamite. State. A 0,0 1895. 4 0,0 1895. 4 0,0 1895. 4 0,0 1895. 5 13 13 0,0 1895. 8 anque Imperiale. Andaleus. Antrichiens. Lombards. Lombards. Norti Espagne. Saragosse. 5 0,0 1895. 5 | | 75 20 | 75 . |
| | | | | |

| WILLE DE PARIS Cours préc. Clot. | CREDIT FONCIER Cours Clot |
|--|---|
| 1855-60 3 0/0 1865 4 0/0 350.00 550.00 | Bons 4887 53.00 53.6 |
| 2 1869 3 0/0 422.50 422.00 1871 3 0/0 412.00 413.00 | Commun. 4879. 490.00 490.0 |
| 4875 4 0/0 336.75 357.73 4876 4 0/0 000.00 553.00 4886 3 0/0 | - 4891. 394.00 395.0 - 4892. 495.00 495.0 |
| 1886 3 0/0 | Foncières 1877. 000 00 000.0 |
| 0 1892 2 4/2 388.25 388.50 | - 4883. \$53.00 \$55.0 |
| 4892 2 4/4 00.00 89,50 | - 4885, 479,00 479,0 - 5-4885, 400,00 100, - 4895, 479,90 479,0 |

BOURSE DE LILLE DU 10 JUIN 1899 Albi, 1950. — Aniche, 24900. — Anizhi, 6225. — Azincourt, 845. — Bruay, 2225. — Bully Grenay, 2875. — Blanzy, 1850. — Carvin, 1700. — Clarence, 940. — Courrières, 2560. — Crespin, 300. — Dourges, 25050. — Drocourt, 3400. — Escarpelle, 820. — Perfay, 580. — Ferques, 590. — Lons, 570. — Liévin, 2275. — Ostricourt, 945. — Thivencelles, 18 Boursé sera fermée lundi.

Bourse Commerciale de Paris du 10 juin 1899

| Avoines | Ouv | Clot | Lin | Ouv | Clos |
|---|---|---|--------------------------------|----------------------------------|----------------|
| Courant Prochain Juin Juillet 4 premiers 4 mars | 17.75 17.75 17.65 16.50 00.00 | 17.90 17.83 17.70 16.33 00.00 | Courant Prochain premiers mars | 45.50 45.50 45.50 44.25 | 45.50 45.50 |
| Seigles | | 1 | Courant | 40 KA | 69.50 |
| Courant Prochain Juin-Juillet b premiers | 13.75 13.75 13.50 13.70 | 13.65 13.65 13.50 13.60 | Prochain | 49.75 | 49.73 50.03 |
| 4 mars | 00.00 | 00.00 | Courant | 49 50 | 49.75 |
| Blés | | 1 | Prochain | | 43.25 |
| Courant | 20.15 | 20.10 | 4 premiers | | 38. 25 |
| Prochain | 20.30 | 20.35 | 4 mai | 38.00 | 38.00 |
| Juin Juillet | 20.65 | 20.35 | Sucres | | |
| 4 premiers | 00.00 | 00.00 | Courant | 34.73 | 25 87 |
| | 00.00 | 00.00 | Prochain | 36.75 | |
| Farines | | 1 | 4 premiers | 36.87 | |
| Courant | 43.35 | 63.30 | 4 mars | 31.00 | |
| Prochain | 43.50 | 43.40 | 6 mai | | 34.50 |
| Juin-Juillet | 43.65 | 43.50 | Roux | | 10050 |
| 6 premiers | 28.05 | 28.10 | Raffinés | **** | |
| Corbeil. | 00.00 | 47 | Circulation | 000.00 | sac s |

DERNIERE HEURE COMMERCIALE

Le Havre, 10 juin. (Télégramme de Georges Degoy)

Le marché est caline. On n'a enregistré aujourd'hu

ucune transaction. Les cours n'ont pas varié sur la cote d'hier.

LA POLITIQUE DU SENS COMMUN

En politique, il n'y a pas de petite faute la plus petite peut être grosse de conséquences, et, après celle qui consiste à manquer de sincérité, il n'en est pas de plus fâcheuse que celle qui consiste à manquer de bon

Lorsque la République s'est établie par pénurie de monarques, il était possible d'en faire un régime logique avec les principes qu'il affirmait et respectueux des droits de

Les fondateurs de la République, dont le génie — il faut le reconnaître — n'a pas justifié les prétentions, appelaient plutôt le concours qu'ils ne désiraient la lutte. Le concours des conservateurs aurait fait de la République un gouvernement vraiment national; leur résistance impuissante a pré-paré l'avenement des hommes de parti. L'unité française est rompue; il y a, dans notre pays, les vainqueurs qui abusent de la victoire, et les vaincus qui croient venger leur défaite avec l'arme du mépris, la seule qui leur reste.

Entre les deux camps, de sincères républicains, plus sages que nombreux, tentaient la Répub d'opérer un rapprochement. Aux vainqueurs, ils représentaient que les tionale.

circonstances auxquelles ils devaient le pou voir, leur imposaient un rôle plus généreux que celui departisans satisfaits et égoïstes. Ils avaient assumé la charge de refaire la France. Après avoir placé si haut la liberté, dans leurs revendications éloquentes, il était de leur honneur de ne pas la mettre sous le nied comme l'escaleau qui les avait housséus pied, comme l'escabeau qui les avait haussés au gouvernement. Ce qu'ils avaient promis à tous, ils le devaient à tous, sous peine de livrer leurs noms à l'histoire comme des noms de charlatans forts à la réclame, avides à l'aubaine, mais dont la parole est sans valeur et la conscience sans scrupule. Si la France, leur disait-on, a permis à vos mains ou inconnues ou compromises de porter aux sommets du pouvoir le drapeau républicain, c'est parce que ce drapeau porte dans ses plis une devise dont elle attend la réalisation; refuser au pays la liberté, l'égalité, la fra-ternité, dont vous vous êtes faits les apêtres, et comme les prophètes, c'est à la fois une forfaiture et une banqueroute.

Aux mécontents, qui gémissaient dans l'alternative de l'abstention découragée et de l'action stérile, on disait : Vos souvenirs sont respectables, mais vos espérances sont determine de l'action de l sont respectables, mais vos espérances sont douteuses. Vous ne devez pas, au doute qui flatte vos préférences, sacrifier les intérêts actuels, évidents, pressants du pays. Votre opposition impuissante est une déperdition de torces, d'influences, de traditions; mais elle est surtout un prétexte à violences pour un parti qui sera d'autant plus âpre à se défendre qu'il se sent plus dépaysé dans l'imprévu de son triomphe. Si les représailles que vous préparez, vous monarchistes de toutes nuances, devaient retomber sur de toutes nuances, devaient retomber sur vous seuls, nous les déclarerions injustes, nous vous plaindrions de les subir; nous n'aurions pas le droit de vous blâmer de les avoir provoquées. Mais ces représailles, avec vous, atteindront dans leurs droits, dans leur conscience, d'autres citoyens; elles seront pauviles patries avec autres de discontinue de la conscience d'autres citoyens; elles seront pauviles patries avec avec de discontinue de la conscience de la consci pour la patrie une cause de discorde et, par conséquent, de faiblesse.

La liberté, la justice, la paix sociale paie-ront la rançon de vos vains espoirs. La France, à laquelle vous donneriez votre sang vous demande le sacrifice non de vos fidéli-tés, mais de vos entêtements; pouvez-vous le lui refuser?

Il serait facile de citer les noms des citoyens qui, républicains sous l'empire, n'ont cessé depuis 1870 de tenir ce langage. S'ils ont la conscience d'avoir été dans le vrai, ils n'ont pas la satisfaction d'avoir été entendus.

Ni de gauche, ni de droite, leur appel à la paix n'a été écouté.

Plus on commettait de maladresses à droite, plus, de gauche, on répondait par l'injustice, et dans la lutte aiguë qui s'est prolongée, les fautes les plus graves ont été commises.

Rien ne justifiera les politiciens qui ont fait du gouvernement l'instrument d'une secte, qui ont installé la vénalité dans le parlement et le favoritisme dans l'administration, ont froissé, dans ce qu'elle a de plus intime, l'amour de la famille, l'àme nationale, compromis les finances pour la satisfaction des clientèles électorales, et créé en capava des divisions dont la ministre des ce pays des divisions dont le ministre des affaires étrangères pourrait seul dire les conséquences. Cela ne peut s'excuser; mais cela s'explique par un motif que les violents ne cessent d'invoquer : la loi de guerre.

Guerre bien inoffensive, — les opposants systématiques le savent par l'expérience de leurs prises d'armes — et dont l'objet ne

justifie pas la persistance. Les tenants de l'empereur ou du roi ne bataillent que pour une enseigne, car dans les lois, dans les routines des bureaux, dans la centralisation administrative, ils ont encore toutes les réalités de l'empire ou de la monarchie. Quand on ferme leurs cercles, quand on dissout leurs associations, c'est dans les vieux textes répressifs qu'on trouve le moven de les frapper, avec une ironique partialité qui leur laisse un privilège auquel

ils ne prétendent pas. S'il y a, aux anciennes lois, des aggrava-tions qui atteignent le pays dans sa cons-cience, il y a, pour rétablir la moyenne, des allegements qui profitent aux monarchistes: ils peuvent, par exemple, donner des coups de canne au président de la République, sans être passibles des peines qui frappaient autrefois le crime de lèse-maiesté.

On peutse permettre cette fantaisie moyennant quelques mois d'emprisonnement, dont un président, homme d'esprit, fait toujours grâce. Cela ne coûte que l'humiliation de devenir l'obligé de celui qu'on a frappé, c'est pour rien, en ce qui concerne le coupable.

Mais cela coûte plus cher au pays. Une équipée, comme celle d'Auteuil, se liquide toujours au détriment de quelque liberté. En donnant prétexte à des de défense, on provoque des mesures de réac-

Il est temps de comprendre les vœux du pays, et d'y répondre en travaillant à l'apat-sement qu'il réclame.

La majorité des citoyens, en s'attachant l'institution républicaine, n'a pas voulu im-poser à la France, le joug d'un parti; si elle veut la République, c'est qu'elle attend de la République la justice qui garantit tous les droits et la concorde qui assure l'unité na-